20 juin : Saint Adalbert de Magdebourg évêque et missionnaire

Texte de l'Évangile (*Mt* 28,16-20): Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles: « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ».

« De toutes les nations faites des disciples »

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous célébrons saint Adalbert de Magdebourg (maître de saint Adalbert de Prague). Trois axes ont caractérisé sa vie : le renouveau spirituel (monastique), l'action missionnaire et l'organisation institutionnelle de l'Église. « Homme d'esprit » et « homme d'action » : il n'y a ni organisation ni évangélisation sans prière. Le pape Léon est catégorique à ce sujet : « Si nous ne sommes pas unis au Christ, de qui émane notre mission, tout ce que nous ferons sera vain ».

Avant d'être envoyés, les Apôtres adorèrent Jésus-Christ : outre saint Matthieu (cf. 28,17), les écrits de saint Luc le soulignent également : « Demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force venue d'en haut » (Lc 24,49) et, lorsque « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins… jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8)

Dix siècles plus tard, il restait encore des confins lointains à évangéliser : saint Adalbert y parvint, au risque de sa vie. Jeune homme, il fut lié à la chancellerie de saint Bruno de Cologne, frère de l'empereur Otton Ier le Grand, ce qui l'introduisit dans le cercle impérial. Cela fut décisif pour son avenir, car les grands projets missionnaires dépendaient encore largement de l'impulsion des empereurs.

Renonçant à la vie de cour, il entra au monastère bénédictin de saint Maximin, à Trèves (958). En 961, il fut consacré évêque et envoyé en Rus' de Kiev, car la princesse Olga avait demandé un missionnaire de l'Église catholique. En raison de l'opposition païenne, la mission connut une issue dramatique et Adalbert fut contraint de revenir, mettant à l'épreuve son humilité et sa persévérance. En 966, il fut promu abbé du monastère de Wissembourg (en Alsace) et, deux ans plus tard, nommé archevêque de Magdebourg.

À partir de cette position, Adalbert devint un véritable « architecte » de l'Église en Europe centrale,

exerçant le « ministère d'enseigner » propre au sacerdoce (« leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ») : il promut les bases institutionnelles d'une œuvre pastorale de longue portée, formant des clercs et établissant des centres ecclésiastiques afin de relancer l'évangélisation. Les résultats ne furent pas immédiats, mais son travail posa les fondements de la christianisation des régions de l'Europe orientale, lui valant le titre d'« Apôtre des Slaves ».